

Vie quotidienne

JEAN-MICHEL VAUCHOT ET LE SUCCÈS DU PROJET MARQUE-PAGE

CFA de la Noue : Les apprentis dans l'aventure de la lecture

Pendant un an, Jean-Michel Vauchot a conduit avec succès au CFA de la Noue un ambitieux projet : former ses apprentis à la cause de la lecture, en les emmenant sur des chemins nouveaux et exigeants.



Réalisé en pastillage et peint, le livre objet des apprentis cuisiniers a été agrémenté par les élèves de leurs pensées sur la lecture

« **L**IRE, c'est pouvoir avancer dans la vie, avoir du travail » ; « le sens le plus aiguë face à la lecture est l'imagination. » « lire c'est découvrir de nouvelles sensations, enlevé par les mots, et ne pas pouvoir en sortir. Nous devenons indisponibles à toute autre activité que la lecture ».

Les petits amateurs de lecture auteurs de ces aphorismes ne sont autres que les apprentis du CFA de la Noue, à Longvic. Des élèves

a priori moins enclins à la lecture et à une application scolaire sur le texte, qu'aux activités pratiques qu'ils ont choisi d'exercer.

Mais parce que Jean-Michel Vauchot, directeur adjoint du CFA, est un passionné des mots et de sa langue, il s'est lancé le défi de faire goûter aux apprentis le plaisir de la lecture.

L'opération Marque Page, qu'il a lancée dans son établissement avec le soutien

du conseil régional dans le cadre des « actions qualité », était une opération ambitieuse, qui s'est achevée le 15 décembre dernier, ayant débuté un an plus tôt exactement. Jean-Michel Vauchot revenait alors d'un congrès des professeurs de français au Venezuela, au cours duquel il était intervenu pour ses travaux sur l'oralité. « En voyant tous ces passionnés de français, je me suis demandé si moi, j'aimais assez

ma langue. J'en suis rentré renforcé, décidé à bâtir un projet dans mon propre établissement ».

Tout un établissement en émoi

Marque Page s'est décliné sur un an en neuf actions, qui ont impliqué près de 300 apprentis âgés de 16 à 25 ans et pour lesquels les stricts cours de français se résument à quatre heures

toutes les trois semaines. Tous les chemins furent bons, pour conduire les élèves jusqu'à la chose écrite et lue — parce que comme dit l'un d'eux : « quand quelqu'un raconte, ça touche plus que des mots alignés sur une feuille ».

Mise en scène de l'univers de George Sand, participation d'une classe au prix littéraire des apprentis et lycéens, prise de conscience du travail de l'écrit à travers l'étude des brouillons, spectacles de contes musicaux « permettant aux apprentis de découvrir un univers différent de celui qu'on leur propose à la télévision ! » En l'espèce, celui de fabliaux du XIII^e siècle. « Pas de nivellement par le bas sur le principe que ce ne serait pas pour eux ». Telle est la philosophie du directeur adjoint, et la raison de son succès.

Les BEP coiffure sont devenus journalistes le temps d'un spectacle donné tout exprès au CFA pour leur permettre d'exercer leur plume. Selon leur apprentissage, les élèves ont réalisé qu'une bibliothèque objet, qu'un livre en bois. Enfin Dario Pagel, membre du haut conseil de la francophonie, s'est déplacé à Dijon sur l'invitation de Jean-Michel Vauchot pour participer au salon du livre sur le

thème de la francophonie, puis venir à la rencontre des professeurs du CFA. « C'est tout l'établissement qui s'est investi dans le projet, les professeurs se prêtant aux mêmes expériences que les élèves, y participant avec eux. Marque Page fut une oeuvre collective, qui a irradié dans tout l'établissement », note le directeur adjoint. Dont l'investissement très personnel et les talents cachés n'auront d'ailleurs pas manqué de marquer les jeunes apprentis.

Les BEP cuisine en lumière

De leur côté, les élèves de BEP cuisine ont commencé l'année sur une expérience très valorisante, et un vrai défi. Invités à intervenir dans le récit sur la déportation qui s'est déroulé au conseil général de Côte-d'Or en avril dans le cadre du concours de la Résistance (destiné aux élèves de collège et lycée), ils y ont fait un triomphe. C'était un travail nécessairement en finesse que celui de prêter sa voix à ces textes, dont ils ont sur le coup se montrer pénétrés, au côté de Bernard Corde leur professeur de cuisine, qui se prêtant au jeu de façon remarquable les avait lui-même accompagnés.

Enfin mettant leurs professeurs au comble du bonheur, les apprentis cuisiniers ont fini l'année en beauté avec la réalisation d'un livre-objet en pastillage, sur lequel ils ont tenu à inscrire leurs impressions de lecteurs. « Ils auraient pu simplement tracer des lignes noires au cornet. Quelle récompense et quel succès, de les voir risquer leurs mots pour dire avec beaucoup de poésie leur amour tout neuf de la lecture ! », s'est réjoui Jean-Michel Vauchot.

« Ce qui est très positif, c'est que l'idée, venue de nous, nous a échappé, ils en ont fait leur projet, qu'ils ont mené à bien depuis la conception jusqu'à la réalisation », commente Hélène Bouchet, leur professeur de français, émue et ravie de constater que désormais pour les apprentis, « la lecture n'est plus une activité ennuyeuse, mais un outil utile pour s'ouvrir à une foule de choses ».

Joséphine BATAILLE



Devant 200 personnes, les apprentis BEP cuisine ont relevé un vrai défi dans le cadre du concours de la résistance organisé au conseil général